

A PROPOS DE L'INSTALLATION DE LA TOURTERELLE TURQUE (*Streptopelia decaocto*) AU MAGHREB

Installé depuis plus de huit ans au Maroc, quelle ne fut pas ma surprise, le 8 février 1986, d'y entendre retentir pour la première fois le chant de la Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*)! Ceci se passait dans la ville de Meknès où je venais d'élire domicile depuis quelques jours seulement. Je pus observer l'oiseau à loisir, durant un bon quart d'heure, perché et chantant toujours au sommet d'un des plus hauts arbres du quartier, après quoi il s'envola au-dessus de la ville. Je pensais alors que je venais d'observer une espèce tout à fait accidentelle pour le pays.

Cependant, le 14 février, j'observe à nouveau une Tourterelle turque dans mon quartier et, un peu plus tard, pas très loin de là, un couple effectuant un vol nuptial. Durant toute la seconde moitié de février, je pus noter régulièrement un chanteur et, de mars à juillet, j'observai fréquemment un ou deux couples présentant le comportement d'oiseaux nicheurs (chants, vols nuptiaux, accouplements, ...), mais jamais plus de quatre oiseaux ensemble; j'ai noté des chants jusqu'au 18 septembre, date à laquelle les oiseaux se turent complètement.

Par la suite, d'octobre à décembre, de petits groupes furent notés dans les arbres du quartier : 10 exemplaires en octobre et novembre, puis de 20 à 30, et même 31 en décembre! Ces oiseaux devaient être représentés, en grande partie du moins, par des jeunes de l'année : ce comportement de regroupement hivernal des individus locaux est en effet typique chez cette espèce.

En 1987, le premier chanteur se fit entendre le 22 janvier, puis le 28, alors que le regroupement de 20 à 30 oiseaux était encore très régulièrement observé. J'ai pu alors noter, et cela jusqu'en mars au moins, que la fréquence et l'intensité des chants et des parades étaient proportionnelles à la température extérieure. En avril, les groupes étaient totalement disloqués, et les différents couples se sont vraisemblablement dispersés dans toute la partie nouvelle de la ville : sans les chercher vraiment, j'ai pu en localiser au moins deux ou trois. Il faut cependant signaler que la localisation des couples nicheurs devient délicate lorsque les vols nuptiaux se font plus rares car les oiseaux s'abritent souvent dans des arbres au feuillage épais et les chants, quoique typiques, ne portent jamais très loin.

Quoi qu'il en soit, le nombre relativement élevé d'individus observés, particulièrement en hiver, est bien la preuve d'une installation pleinement réussie dans la ville, et pas seulement le reflet d'observations ponctuelles ou accidentelles. Le problème se pose néanmoins de savoir si ces oiseaux sont d'origine sauvage, ou s'ils proviennent d'une introduction, volontaire ou non.

Notons tout d'abord qu'au Maroc, comme dans beaucoup de régions, d'Europe notamment, les tourterelles maintenues en captivité sont, pour la plupart, des Tourterelles rieuses (*Streptopelia risoria*), espèce d'origine africaine ressemblant très fort à la Tourterelle turque, mais dont le chant est très différent.

Au cours de son expansion géographique en Europe, la Tourterelle turque a vu sa progression freinée vers le sud-ouest du continent, notamment dans le sud-ouest de la France, qui n'est pas encore totalement colonisé aujourd'hui. Ce n'est qu'en 1974 que furent prouvées les premières nidifications en Espagne et au Portugal (CRAMP *et al.*, 1985). Jusqu'en 1981, les seuls sites occupés dans la péninsule ibérique étaient situés le long des côtes atlantiques du nord et du nord-ouest, la chaîne des Pyrénées n'ayant d'ailleurs pas été touchée par l'expansion.

En 1981, des Tourterelles turques furent régulièrement notées en Espagne à l'intérieur des terres et, en 1985, l'espèce semblait bien établie dans quelques villes et villages de Catalogne, d'Aragon et de Vieille Castille (*British Birds*, 78 : 642). A la même époque, elle était toujours considérée comme accidentelle en Afrique, sauf en Egypte,

surtout près de Suez, où la nidification, bien que probable en terrains désertiques, n'était cependant toujours pas prouvée en 1986 (URBAN *et al.*, 1986) (quelques rares observations au Maroc, notamment à Asilah en 1980 - THEVENOT *et al.*, 1982 - et près de Kenitra en 1983 - *British Birds*, 78 : 642 - demandaient toujours confirmation). En 1986, enfin, quelques individus furent observés dans des parcs urbains espagnols, de Madrid et d'Aranjuez (Province de Madrid) (*British Birds*, 80 : 12-13), mais il n'y avait encore aucune mention dans le sud du pays, notamment en Andalousie, étape logique à partir de laquelle les Tourterelles turques pourraient facilement s'élaner à la conquête du Maghreb.

Pourtant, c'est bien cette même année que j'ai observé pour la première fois des Tourterelles turques à Meknès, soit à près de 900 km au sud de Madrid. Evidemment, le nombre d'ornithologues résidant au Maroc, représentés essentiellement par des coopérateurs étrangers, diminue chaque jour; quant aux ornithologues européens en visite au Maroc, ils ne prêtent sans doute guère d'attention à une espèce qu'ils jugent trop banale.

Pour ces différentes raisons, bien que très peu de Tourterelles turques aient été observées jusqu'à présent dans l'extrême nord du Maroc (péninsule tingitane, par exemple), il est possible que les oiseaux observés à Meknès soient d'origine sauvage. L'avenir permettra peut-être de répondre avec certitude à ce problème. D'un autre côté, la petite population de Meknès semble florissante et l'espèce peut déjà se reproduire à l'âge de quatre mois (URBAN *et al.*, 1986); il n'est donc pas illusoire de s'attendre à une certaine expansion à l'intérieur du Maroc, dans un avenir relativement proche, lorsque le nombre d'oiseaux aura dépassé la capacité d'accueil de la ville.

Reçu le 13.05.1987.

Accepté le 10.08.1987.

Jacques FRANCHIMONT
Faculté des Sciences de Meknès
Département de Biologie
Meknès - Maroc

BIBLIOGRAPHIE

- CRAMP, S. & SIMMONS, K.E.L. (1985) : *The Birds of the Western Palearctic, Vol. 4, Terns to Woodpeckers*. Oxford University Press, Oxford.
- THEVENOT, M., BEAUBRUN, P., BAOUAB, R.E. & BERGIER, P. (1982) : Compte-rendu d'ornithologie marocaine, année 1981. Documents de l'Institut Scientifique, n° 7, Institut Scientifique, Rabat.
- URBAN, E.K., FRY, C.H. & KEITH, S. (1986) : *The Birds of Africa, Vol. 2*. Academic Press, Londres.

ACCOUPLLEMENT D'UNE TOURTERELLE DES BOIS (*Streptopelia turtur*) ET D'UNE TOURTERELLE TURQUE (*Streptopelia decaocto*)

Dans la région de Mariembourg, j'ai observé le 2 juin 1986, l'accouplement d'une Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) mâle avec une Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) femelle.

Il m'a paru intéressant de détailler cette observation : vers 11 heures, au lieu-dit «cimetière d'honneur», une Tourterelle des bois s'élève presque à la verticale d'un câble électrique; au terme d'une ascension d'une dizaine de mètres, elle étale les ailes et